

Dna du 26 09 2017

Politique - Transports Bollwiller-Guebwiller : le tram-train sérieusement envisagé

Longtemps attendue, l'étude sur l'éventuel retour du train entre Bollwiller et Guebwiller a été présentée hier soir. Elle crédibilise le projet d'un tram-train sur ce tronçon, ce qui a été jugé « positif » par l'association FloriRail.

Il est sérieusement envisageable d'installer une ligne de tram-train sur le trajet Bollwiller-Soultz-Guebwiller, en restant dans une enveloppe budgétaire de moins de 32 millions d'euros : c'est ce que conclut l'étude rendue par le cabinet Systra. Mais il subsiste encore plusieurs interrogations, a-t-il été dit lors de la réunion de restitution qui s'est tenue hier soir à Strasbourg avec les responsables de la Région, les élus locaux et l'association FloriRail.

Le premier est la traversée de la départementale 83. L'étude propose un passage « aérien », donc en viaduc, mais sa hauteur (6,70 m) fait craindre que certains convois exceptionnels des industries proches ne soient alors écartés de cet axe. Le conseil régional va donc commander une étude de génie civil pour analyser si un passage en souterrain, un peu plus cher (+ 1 M€), n'est pas possible. Celle-ci, qui doit notamment vérifier l'humidité des sols, pourrait durer un an.

La seconde question tient au financement du projet. Vingt millions d'euros sont inscrits au contrat de plan en cours, onze devraient l'être dans le prochain. Mais, a rappelé David Valence, président de la commission Transports de la Région, pas question de sortir de l'enveloppe, car « ce sont en tout 500 millions d'euros qu'il faut trouver pour remettre en état ailleurs des petites lignes TER où l'on roule à petite vitesse et éviter ainsi des fermetures ».

Eviter de multiplier les arrêts

La troisième interrogation tient à la fréquentation de la future ligne. L'étude envisage 2 400 voyageurs par jour, ce qui permettrait de maintenir le taux de financement du billet par l'utilisateur à 25 %. « Moins n'est pas envisageable », note David Valence. L'étude suggère, pour rendre la ligne attractive, d'éviter de multiplier les arrêts pour qu'un trajet de 8 à 9 mn permette de bonnes correspondances avec les TER à Bollwiller. La maintenance des rames serait assurée par les ateliers de tram-train de Soléa et non par le centre SNCF de Mulhouse.

« C'est une réunion positive », a commenté Mathieu Tacquard, président de FloriRail, « car nous étions dans une grande incertitude ». Il énumère ainsi « le rappel de la volonté de la Région, le choix de l'option tram-train, le sérieux de l'étude ». Et même si aucun planning n'a été avancé, FloriRail se prend à imaginer un tram-train en service dans cinq ou six ans.